

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS.

10^e PARTIE (1) (*Pars prima*)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

XV.

Tribu des ASILIDI

CURIES DES **Laphridæ** ET **Dasypogonidæ**.

(Séance du 14 Juin 1876.)

Avant de décrire les Asilides nouveaux qui font le principal objet de ce mémoire, je crois utile de résumer les notes, prises au cours d'une longue enquête à laquelle j'ai dû me livrer.

Parmi les nombreux auteurs que j'ai consultés, le savant et regretté docteur Schiner, de Vienne, m'a fourni les plus utiles renseignements puisés dans son opuscule intitulé : *Die Wiedemannsche Asiliden* (*Verandl. d. k. k. Zool. Botan. Gesellsch. Wien.*, 1866, p. 649). J'ai récolté encore de précieuses informations parmi les nombreuses publications du savant docteur Loew. Mais Schiner, après Macquart, est le seul, à moi connu, qui ait entrepris de classer, suivant l'ordre synoptique, tous les genres compris dans l'immense tribu des *Asilides* (européens aussi bien qu'exotiques). Ces notes s'appliqueront donc tout particulièrement à son opuscule.

(1) Voir pour la 1^{re} partie : n^o I, Annales 1874, p. 107 ; n^o II, p. 116 ; 2^e partie, n^o III, p. 235 ; 3^e partie, n^o IV, p. 454 ; 4^e partie, n^o V, Annales 1875, p. 237, et 5^e partie, n^o VI, p. 469, et n^o VII, p. 483 ; 6^e partie, n^o VIII, Annales 1876, p. 389 ; 7^e partie, n^o IX, Annales 1877, p. 35 ; 8^e partie, n^{os} X et XI, Annales 1877, p. 213 ; 9^e partie, n^{os} XII, XIII, et XIV, Annales 1878, p. 31.

Malgré les travaux si remarquables des Macquart, Zetterstedt, Walker, Loew, Schiner, Rondani, etc., malgré les tentatives que j'ai faites dans mon *Essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des Diptères* (Ann. Soc. ent Fr.), il demeure malheureusement évident qu'une bonne classification des *Asilides* reste encore à trouver.

Je ne cesserai de le redire ! nos savants maîtres en entomologie, dont on aimerait tant à utiliser l'œuvre pour arriver à la détermination rigoureuse d'un spécimen quelconque, exotique ou européen, oublie trop fréquemment qu'ils travaillent, qu'ils devraient surtout travailler, non pour des initiés, mais pour des néophytes (*rarissimi nantes, proh pudor, in Gallia!*), brûlant de suivre les routes qu'ils ont tracées ; cependant, pour rendre véritablement utile une classification sous forme de tableaux synoptiques ou dichotomiques, pour la rendre *pratique*, il est indispensable que les organes au moyen desquels on prétend caractériser les grandes divisions, puis les subdivisions, puis les genres, soient parfaitement distincts et rigoureusement appréciables ; il est clair aussi qu'il les faut choisir parmi ceux dont l'emploi n'offre point d'extrêmes difficultés : en d'autres termes, ce qu'il importe, c'est que les divisions primordiales, tracées dans un tableau de cette nature, soient indiquées d'après des particularités organiques invariables, nettement perceptibles, en un mot, d'une réelle valeur.

Par exemple, il me paraît irrationnel de les baser, comme on l'a fait trop souvent, tantôt sur l'ensemble du *faciès*, tantôt sur les dimensions relatives, vaguement indiquées, du thorax, de l'abdomen, des pieds, des ailes. Les divisions primordiales seront toujours plus *naturellement* caractérisées d'après la conformation des antennes, des palpes, des tarsi, des nervures alaires, c'est-à-dire, d'après des parties de l'organisme qui jouissent d'une immuabilité telle qu'elles ne laissent naître aucune erreur d'appréciation.

Malheureusement il n'en est pas ainsi, et, jusqu'à présent, aucune œuvre, ancienne ou moderne, n'a pu combler ce *desideratum*. La détermination des divisions primaires ou secondaires, celle des *genres* en particulier, ne permettent souvent d'agir qu'avec une fâcheuse hésitation. Je pourrais en fournir les preuves abondantes si je ne craignais d'allonger outre mesure ces considérations préliminaires.

Schiner (loc. cit.), dans sa laborieuse compilation, déclare, un peu trop doctoralement, « *qu'il n'a pu prendre en considération quelques genres de*

ma façon (voir mon *Essai de classification*, déjà cité, Soc. ent. Fr., 3^e série, t. V (1857), p. 517, etc.), parce que ces genres ne sont caractérisés que par une phrase très-courte. » Et pourtant, lui-même, avec tant d'autres, n'a pas agi différemment quand il a voulu tracer quelques-uns de ces utiles tableaux synoptiques, où les diagnoses doivent toujours être particulièrement concises. Certes je ne prétends pas soutenir l'excellence de tous mes genres, mais c'est trancher la question un peu cavalièrement que de les supprimer ainsi, d'un seul coup, sans autre forme de procès !

Dans ce même ouvrage de Schiner, plusieurs grandes divisions, plusieurs genres, sont établis, non pas d'après la constitution particulière d'organes proprement dits, mais, tantôt d'après les formes générales du corps entier ou des membres, tantôt d'après l'existence ou l'absence de simples *appendices*, tantôt enfin (particulièrement chez les *Asilidæ*), il a cherché des caractères jusque dans les organes génitaux, à l'exemple de Loew, qui l'avait déjà fait avant lui. Assurément ces derniers organes offriraient souvent, en dépit de leur grande complication, un *criterium* excellent, si l'on possédait réellement les deux sexes d'une même espèce, mais comme il n'en est rien, dans l'immense majorité des cas, ils demeurent, à vrai dire, bien rarement utilisables.

Les divisions et les genres ont été sans doute trop multipliés de nos jours, néanmoins il serait souvent utile de subdiviser encore quelques-uns de ces mêmes genres dont l'homogénéité n'est pas suffisante.

Je ne saurais trop insister sur les difficultés d'application que l'on rencontre à chaque instant dans quelques essais synoptiques où les divisions primordiales sont tracées, soit d'après l'allongement plus ou moins grand de l'abdomen, son rétrécissement plus ou moins prononcé vers la base, sa compression latérale plus ou moins marquée, soit d'après la *villosité*, éminemment variable, ou la *gibbosité* plus ou moins développée, de la face, soit d'après le creusement, plus ou moins profond, de l'*occiput*, les dimensions, obscurément indiquées, des *pièds*, des *pelotes tarsiennes*, etc. Des caractères aussi fugitifs ne peuvent être clairement formulés ; ils sont à peine suffisants pour tracer quelques subdivisions au sein d'un genre trop peuplé, mais non les grandes coupes où ces genres trouveront finalement place.

Enfin, on ne saurait douter que, par suite d'un travail général d'épuration et de contrôle, plusieurs genres, nombre d'espèces, cités par Schiner, devront être changés de lieu, ou mieux spécifiés, sinon même supprimés ?

Quant à moi, je déclare que presque tous les types dont je vais parler ont été vérifiés d'après ceux de ma collection et portent, en général, l'étiquette *autographique* de notre savant Macquart.

Actuellement, je passe des généralités aux annotations particulières ci-dessus énoncées.

LAPHRIDÆ.

Schiner comprend, dans son groupe des *Laphries*, plusieurs genres (entre autres mes *Lycomyias*), chez lesquels le troisième article des antennes porte un style ou *chète* bien développé, manifestement segmenté et plus ou moins obtus à son extrémité. Je ne crois pas cela commode pour arriver, avec certitude, à la classification de cette *Curie*, car on est ainsi fréquemment exposé à confondre une *Laphridæ* avec une *Asilidæ*, alors que cette dernière possède un *chète* court, épais, plus ou moins obtus et non filiforme. Il vaut mieux, je crois, s'en tenir à mon système (voir *Essai*, etc., loc. cit.), malgré les procédés assez artificiels dont j'ai fait usage, car mes divisions me semblent plus nettes et plus claires. Suivant le mode adopté par notre savant auteur, pour distinguer les *Laphridæ* et les *Asilidæ*, d'une part, d'avec les *Dasyopogonidæ*, de l'autre, on ne saurait plus tirer parti de la conformation de la première cellule postérieure alaire, caractère aisément discernable et réellement *naturel*, puisqu'il montre, suivant les cas, une complication plus ou moins grande, tout en dénotant une organisation plus ou moins développée.

Les genres *Nusa* (Walker, *Insect. Saunders*, 1856, p. 105) et *Andrenosoma* (Rondani, *Gener. Italic. ordinis Dipteriorum*, 1856, p. 160), ont été, tous les deux, formés aux dépens de l'ancien genre *Laphria*, successivement démembré par divers auteurs. Walker a donné, de son genre *Nusa*, une diagnose très-suffisante et, de plus, une bonne figure, due au professeur Westwood; Rondani, de son côté, borne sa diagnose à quelques mots (voir le tableau synoptique de la *Stirps xxxix*^o); or, les caractères assignés par ces deux auteurs, aux deux genres dont il s'agit, paraissent sensiblement identiques; auquel de ces deux maîtres appartiendra la priorité et le droit de baptiser la subdivision nouvelle? Schiner (loc. cit., p. 661, ligne 4^o) identifie justement le genre *Nusa* avec le genre *Andrenosoma*, mais préfère ce dernier vocable, sans en donner

la raison : je ne prétends pas aujourd'hui trancher cette question, je me borne à suivre l'opinion du maître, quoique, à dire vrai, la priorité me semble acquise à Walker, à cause de la diagnose, assez détaillée, et de la figure, très-suffisante, qu'il a publiées ?.

Je ne comprends pas pourquoi Schiner repousse le genre *Cormansis* (Walker, *Dipt. Saunders*, p. 154); sans doute, les différences qui existent entre celui-ci et l'ancien genre *Atomosia* ne sont pas fort sensibles, d'autant plus que les espèces sont ici de petite taille, mais, puisqu'il acceptait comme valables divers caractères, d'une importance tout aussi médiocre, appliqués par Loew à plusieurs de ses genres, puisqu'il en fondait lui-même un grand nombre sur des particularités tout aussi légères, je reste surpris de l'assimilation qu'il propose. Les *Cormansis*, suivant l'auteur anglais, possèdent *tous les caractères des Atomosias*, si ce n'est que *les deux nervures ne s'anastomosent pas en ligne droite à l'extrémité l'une de l'autre*; on pouvait donc, rigoureusement, tracer, à l'aide de ce moyen, une ligne de démarcation au sein des nombreuses espèces comprises dans le groupe dont il s'agit.

Le genre *Eunecosoma* (Schiner, loc. cit.) me paraît judicieusement casé dans le voisinage des *Atomosias*. Mais le caractère principal choisi pour le distinguer, c'est-à-dire le *rétrécissement de l'abdomen vers sa base, rétrécissement plus ou moins prononcé*, me semble d'une importance fort discutable, comme aussi ceux tirés de *l'allongement, tout relatif, de l'abdomen et des pieds*?. Schiner oublie d'insister sur la présence, à la partie inférieure des cuisses, de *nombreux macrochètes épineux*, ainsi que sur l'existence de *longues soies rigides*, latéralement insérées près des incisions abdominales; il résulte, à mes yeux, de tout ceci, que ledit genre mérite d'être maintenu, à condition de lui consacrer une diagnose plus complète et plus claire.

Malgré l'opinion de Schiner, la *Laphria rubriventris* (Macq.) ne peut être une *Pogonosoma* (Rondani), vu que la première cellule postérieure est assez largement ouverte au bord de l'aile.

L. robusta (Say. Wiedm.), Amér. boréale, ne peut être rangée parmi les *Dasyllis*, pour la même raison, et demeure une *Laphria* vraie.

L. bicolor (Macq., *Suites à Buffon*), Amér. boréale, ne peut rentrer dans l'ancien genre *Lamprina*, à cause de la forme des cuisses postérieures; ce n'est pas, d'ailleurs, la même espèce que celle décrite par

Wiedemann sous une dénomination identique ; ce dernier auteur ne parle pas des cuisses ?.

Chez *L. sapphrana* (Fabr.), la première cellule postérieure étant largement ouverte, l'insecte, nonobstant encore l'opinion de Schiner, ne peut entrer dans le genre *Dasyllis* ; c'est une *Laphria*.

Même observation relativement à *L. affinis* (Macq.), Amér. boréale.

L. melanoptera (Wiedem. Macq.) n'appartient pas au genre *Pogonosoma* (Rondani), quoi qu'en dise Schiner, vu l'absence de nervure transversale, entre l'une des branches de la fourche et la nervure sous-marginale ; c'est une *Laphria* vraie.

Les caractères assignés par Loew au genre *Dasyllis* ne me paraissent pas assez accentués ; le principal, tiré du rétrécissement de la première cellule postérieure, n'est ici que purement relatif, tout en restant difficile à clairement formuler.

La *Laphria splendida* (Guérin), Moluques, a, suivant l'auteur, 25 millimètres et souvent plus, son abdomen est entièrement d'un bleu verdâtre métallique ; elle ne saurait donc, comme l'avance Schiner, être confondue avec la *replens* (Walker), longue seulement de 5 ou 7 lignes anglaises, soit environ 12 ou 15 millim., avec l'abdomen noirâtre à sa base. Les *L. consobrina* et *comes* (Walker) n'ayant l'une, que 16 ou 17, l'autre, que 12 ou 13 millim., ne sauraient être non plus rigoureusement identifiées avec *L. splendida* ; seule la *socia* (Walker), en raison de sa taille et de sa coloration, pourrait bien ne faire qu'une avec cette dernière ?.

L. posticata (Say), Amér. boréale, me paraît une vraie *Laphria* et non pas une *Dasyllis*, comme le dit Schiner, car la première cellule postérieure est largement ouverte.

Malgré Schiner, *L. maculipennis* (Macq.), Cayenne, ne saurait être une *Pogonosoma* (Rondani), puisque la première cellule postérieure est largement ouverte.

Par la même raison, les *L. gigas*, Indes ; *robusta* (Macq.), Amér. boréale ; *albibarbis* (Meig.), Europe ; *thoracica* (Fabr.), Amér. boréale, ne sauraient appartenir au genre *Dasyllis*.

La *Laphria lepida* (Walker), Sarawak, appartient au genre *Maira*.

L. testacea (Macq.), C. B. Sp., est une *Hoplistomera* (Macq.).

Je ne crois pas qu'il soit fort utile de conserver le genre *Maira* (Schiner), dont, en réalité, les caractères sont trop obscurément énoncés ?

Le genre *Lampria*, presque uniquement caractérisé par Macquart d'après l'épaississement des cuisses postérieures, ce que fait également Schiner, tout en ajoutant qu'elles sont ou épineuses, ou munies de soies épineuses en dessous, ne me semble pas, ainsi, suffisamment distinct des *Laphrias* vraies ou des *Mairas* (Schiner); par conséquent, je crois plus rationnel de ne classer parmi les *Lamprias* de Macquart que celles, d'entre les *Laphrias* qui sont pourvues de cuisses postérieures notablement renflées et garnies, en dessous, non pas de soies épineuses, mais de véritables épines ou tubercules épineux, au moins chez les mâles ?

DASYPOGONIDÆ.

Pourquoi persévérer, comme l'ont fait plusieurs auteurs, dans l'adoption du nom *Leptogaster*, préférablement à celui de *Gonipes* (Latr.), certainement antérieur, et par cela même, digne de conserver la priorité ?

Pourquoi Schiner, qui n'a pas hésité à établir ou conserver tant de divisions génériques, fondées sur des modifications organiques excessivement légères, récuse-t-il le genre *Chilopogon* (Alias *Seilopogon*) de Rondani, lequel, suivant moi, peut être maintenu à côté du genre *Dasy-pogon* ?

Même observation à l'égard du genre *Philammosius* (Rondani), qui peut trouver place entre le précédent et le genre *Lagodias*, dont il n'a d'ailleurs ni les pieds postérieurs allongés, ni l'abdomen fort aminci.

Le *Dasy-pogon diversicolor* (Macq.), Australia, appartient évidemment à la curie des *Laphridæ*, attendu que : 1° la cellule sous-marginale est close avant le bord de l'aile; 2° que le style paraît nul ou tout à fait rudimentaire. Il doit rentrer, soit dans le genre *Thereutria* (Loew, Schiner), soit dans le genre *Scandon* ? (Walker); le type de ma collection porte une étiquette autographique de Macquart.

Schiner, en déclarant (loc. cit., p. 651) ne pas connaître le genre *Enhocera* (Blanchard), évidemment identique au genre *Xyphocera*, paraît ignorer l'ouvrage intitulé *Histoire naturelle des Insectes*, 1840 ? Aurait-il donc, pareillement, ignoré diverses publications de Rondani, au moyen desquelles il eût pu faire connaissance avec le genre *Opegiocera* (non *Apgiocera*) ?

Les *Dasypogons micans* et *latus* (Philippi), Chili, *dépourvus d'éperons, ou de crochets apicaux aux tibias antérieurs*, ne peuvent être confondus avec les vrais *Dasypogons*, desquels ils se distinguent encore par leurs formes raccourcies, ramassées, trapues, et par la première cellule postérieure fermée loin du bord de l'aile. Je crois qu'ils seraient mieux à leur place dans le genre *Dasypecus* (Philippi, Schiner) ?

Les *Saropogon flavicinctus* (Loew, Schin., Dasy., id., Meig.) et *axillaris* (Loew), Europe, dont la face est garnie, outre les soies très-denses situées sur l'épistome, de poils fins, assez courts, jusqu'auprès de la base des antennes, la quatrième cellule postérieure largement entr'ouverte au bord de l'aile, me sembleraient mieux placés dans l'ancien genre *Dasypogon*, tel que l'ont déterminé Loew et Schiner.

Le genre *Scilopogon* (Alias *Scilopogon*) de Rondani est parfaitement déterminé par la cellule anale fermée plus ou moins loin du bord de l'aile, je ne puis, en conséquence, discerner les motifs qui l'ont fait répudier par Schiner.

Ma collection renferme deux *Dasypogonides* traversés par la même épingle; l'individu situé inférieurement est le *Dasyp. lucifer* femelle, de Wiedemann (*Cacodæmon* id. Schiner), tandis que l'autre, d'une taille notablement moindre et du sexe mâle, diffère beaucoup du précédent et se rapporte exactement au *Dasyp. satanas*, également de Wiedemann; j'en conclus que les deux spécimens, sans doute intentionnellement accouplés par celui qui les a récoltés, appartiennent à une seule et même espèce, le *D. satanas*; c'est d'ailleurs l'opinion du savant docteur Loew.

Un individu mâle du *Stenopogon costatus* (Loew, *System. Beschreib.*, t. II, 1871), provenant de l'Espagne, présente la coloration abdominale suivante: 1^{er} segment d'un noir brun foncé, 2^e même nuance, sur les deux tiers de sa longueur, se prolongeant un peu au delà en la partie médiane; 3^e fauve, ainsi que les suivants, avec une petite bande transversale noire, sise près de la base, interrompue au milieu; les derniers, près de l'organe ♂, bordés de brun.

Macquart avait dénommé, pour ma collection, *Dasypogon rufianalis*, un individu mâle, provenant du Sénégal; or, la conformation très-caractéristique de ses nervures alaires, ainsi que l'ensemble de son faciès, démontrent que cet insecte appartient réellement au genre *Microstylum* (Macq., *Dipt. Exot.*).

Schiner (*Reise. Fregatt. Navarra*) a décrit, sous le nom de *Triclis tricolor*, un specimen qui diffère notablement du *Dasyp. tricolor* de Philippi (*Afzähl d. Chilenisch, Dipt.*, 1755, *Verhandl. d. K. K. Zool. Botan. Wien.*, XV, Bd., 1865, p. 688), chez lequel, entre autres particularités, la 1^{re} cellule postérieure des ailes est ouverte largement, la 4^e assez largement; tous les deux proviennent du Chili. Ma collection, contenant deux spécimens du véritable *Dasyp. tricolor* de Philippi, j'ai pu reconnaître que les ailes, chez la femelle, étaient beaucoup plus pâles que chez le mâle et dépourvues de la nuance brunâtre inhérente à celles de ce dernier.

Le *Scylaticus fulvicornis* (*Dasyp. id. Macq.*) de Schiner me paraît mieux classé parmi les *Triclis*, à cause de sa face très-visiblement proéminente ou gibbeuse.

Le *Dasyp. angustus* (*Macq., Dipt. Exot.*), Australia, dépourvu d'ergots à l'extrémité des tibias antérieurs, ne peut appartenir aux vrais *Dasypogons*; or, nonobstant l'absence des antennes, chez mon échantillon, la cellule anale close au bord de l'aile, semblant le rapprocher du genre *Habropogon* (*Loew, Schiner*), il conviendrait peut-être de l'y caser ?.

Le *Dasyp. angustus* (*Macq., Dipt. Exot.*), Haïti, présentant tous les caractères du genre *Dolichodes* (*Macq., loc. cit.*), me paraît mieux localisé dans ce dernier groupe ?.

Suivant moi, les *Dasypogonides* dont suit la liste (appartenant tous à ma collection), devraient être localisés comme je l'indique ci-dessous :

Le *Dasyp. testaceo-vittatus* (*Macq.*), Australia, est un *Bathypogon*.

D. vcnustus (*Philippi*), Chili, un *Scylaticus*.

D. maurus (*Macq.*), Mauritanie, un *Habropogon* ?.

D. crassus (*Macq.*), Mauritanie, un *Scilopogon*.

D. fraternus (*Macq.*), Brazil, id.

D. Lebasii (*Macq.*), Columbia, id.

Sarapogon melanophrus (*Loew*), Europe, est un vrai *Dasypogon*, en raison des poils, il est vrai, assez courts, qui garnissent la face au-dessous des antennes.

D. carbonarius (*Philippi*), Chili, est un *Sarapogon*.

D. rufus (*Philippi*), Chili, id.

D. proclivis (*Walker*), Birmanie, id.

D. limbinevris (Macq.), Australie, id.

D. princeps (Macq.), Australie, une *Plesiomma*?

Il est possible que, parmi les espèces provenant des Moluques ou de la Mélanésie, décrites ici comme *nouvelles*, plusieurs soient identiques à celles publiées antérieurement par MM. Doleschall et Wan der Wulp? Disons combien il est fâcheux de voir ces deux savants abrégier leurs diagnoses latines et tracer les tableaux synoptiques, ainsi que les descriptions complètes, en une langue aussi peu répandue que le hollandais, langue qu'on ignore malheureusement, presque autant que le suédois, le flamand, le russe, le hongrois, etc. ! En agissant ainsi, on risque de voir des travaux excellents demeurer à peu près lettre close, au grand détriment de la science ; mieux vaudrait écrire en un *latin quelconque*, lequel s'entend partout.

J'ajoute enfin la note rétrospective et rectificative que voici :

J'ai décrit (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1858, p. 288), comme *nouveau*, sous le nom assez mal choisi de *Mydas igniticornis*, un beau *Diptère* du Chili, que le docteur Schiner (*Reise d. Oster Fregatt. Navarra*, 1860, p. 153) déclare n'être autre chose que l'ancien *Mydas apicalis* de Wiedemann (*Bonarensis, Servillei* : *Iconogr., Guérin*) ; n'ayant pu comparer mon individu avec le *type* en question, je ne saurais cependant élever le moindre doute, en présence des opinions exprimées par le savant professeur, le nom défectueux que je lui avais imposé devra conséquemment disparaître de la nomenclature diptérologique.



CURIE DES **Laphridées** (*Laphridæ* J. B.).

Genre LAPHIRIA (Meig., Loew, Schiner, etc.).

1. **L. VARIPES**, ♂. — Long. 14 mill.

Villosa, nigra, cinereo-pilosa, retrorsum flavido villosa: facie antennisque nigris, mystace cinerea, barbâ fulvâ, occipite, retrorsum nigro et

palpis fulvo-pilosis, thorace pedibusque anterioribus cinereo longe villosis, abdomine pedibusque posticis flavo-aureo; alis pallide cinereis, basi latè hyalinis.

Velue, d'un noir luisant; des poils gris en avant, d'un jaune doré en arrière : antennes, face et rostre, noirs, moustache d'un blanc grisâtre, ainsi que les soies du rostre, barbe et soies des palpes d'un fauve rougeâtre; poils du thorax et de l'écusson allongés, gris, un peu brunâtres en avant, ceux des pieds antérieurs et intermédiaires sont longs, gris, ceux de l'abdomen et ceux des pieds postérieurs, longs et denses, d'un jaune doré; organes mâles d'un noir luisant, avec un peu de roussâtre aux extrémités; balanciers testacés; ailes d'un brunâtre pâle, un peu plus foncé près des nervures transversales, quelques soies rougeâtres à la base, celle-ci largement hyaline, nervures brunes.

Europe méridionale ? — Ma collection.

Cet individu, sans indications de provenance, se trouvait dans un lot de Diptères européens.

2. L. SEMIFULVA, ♂. — Long. 25 mill.

Tota fulva, subnuda, alis fulvis, apice et intus latè fuscis : antennis nigris, mystace fulvo aureo, barbâ auréâ; thorace fulvo, utrinque vittâ fuscâ, pleuris aureis; halteribus testaceis; abdominis segmentis basi latè fuscis, genitalibus ♂, rubidis; pedibus rubidis, femoribus, supernè, pallide fusco maculatis.

A peu près glabre, d'un fauve rougeâtre : antennes, palpe et rostre, noirs; face à duvet doré, moustache, soies des palpes, d'un jaune doré rougeâtre, barbe dorée, poils derrière la tête roussâtres; thorax rougeâtre, à reflets noirâtres, de chaque côté, une bande brune allant de l'épaule à l'insertion^r des ailes, flancs dorés, quelques macrochètes roux en arrière et sur les côtés; écusson à base brunâtre; balanciers fauves; abdomen d'un fauve roussâtre, avec une large bande transversale brunâtre à la base de chaque segment; organes mâles rougeâtres; hanches noirâtres, couvertes de duvet et de poils dorés; pieds rougeâtres, une macule brune, peu distincte, en dessus, vers le milieu des cuisses, poils et pelotes de même nuance, macrochètes noirs, ongles noirs; ailes fauves, extrémité, bords internes et postérieurs, largement noirâtres.

Ind. orient. — Ma collection.

3. L. MELANIA, ♂. — Long. 17-19 mill.

Undique nigra, exceptis; abdomine obscure cyanescente metallico; facie villosâ, mystace satis longo sed modice denso; antennis, segmento tertio, duobus primis, simul sumptis, longiore, parum dilatato; thorace setis sparsis, brevis, nec erectis, haud facile dignotis, instructo; femoribus haud incrassatis haustello vix altitudine capitis æquilongo, basi nigro, apice fulvo piloso; barbâ et mystace albidis, setis inferne nigris; halteribus fuscis, clavâ flavidâ; scapulis albido argenteo pictis; scutello metallico; alis, totis nigris, hyacintino cæruleo micantibus; trochantaribus femoribusque subtus longe albido villosis, tibiis superne breviter et parce albido pilosis, apice tarsisque, rufo velutinis, pulvillis fulvis. Laphriæ pernigræ (V. d. Wulp.) simillima.

Ressemble beaucoup à la *Laphria pernigra* (V. der Wulp.). Antennes insérées directement sur le front, troisième segment un peu plus long que les deux premiers et un peu élargi; face assez saillante vers le bas; moustache médiocrement fournie et peu allongée en haut; trompe ne dépassant pas en longueur la hauteur de la tête; cuisses assez grêles; thorax avec quelques poils grisâtres, clair-semés, très-fins, et pas de soies rigides. Entièrement d'un noir opaque, excepté: face grisâtre, moustache, en dessus, blanchâtre, avec quelques soies noires entremêlées, barbe blanche; palpes noirs, a poils noirs, extrémité à duvet roux; épaules avec une tache argentée; écusson et abdomen d'un noir violacé, métallique; flancs, hanches, couverts de poils blancs; balanciers bruns, à massue jaune. Pieds avec un duvet clair-semé; cuisses, en dessous, avec des poils clair-semés blanchâtres; poils des cuisses postérieures, en dessous, noirâtres, tous les macrochètes noirs, pelotes fauves; extrémité des tibias et des tarses, en dessous, veloutée de fauve; ailes entièrement d'un noir brunâtre foncé, à reflets violacés.

Moluc. Insul. — Ma collection.

4. L. CLARIPENNIS, ♀. — Long. 12 mill.

Ferè nuda, fusca, alis hyalinis; antennis fuscis, facie albidâ, pilosâ, mystace nigro, barbâ cinereâ; thorace vittis tribus, humeris, lateribus, suturis, pleuris scutelloque, cinereo albido; abdomine, maculis quatuor,

utrinque, trigonis, albis; halteribus pedibusque pallidè testaceis, geniculis, tibiis tarsorumque segmentis, apice fuscis, longe cinereo villosis.

Peu velue, noirâtre, poils grisâtres : antennes noirâtres, soies basilaires noires, face blanche, à poils blancs et moustache noire, barbe blanche, palpes à poils noirs, ceux de derrière la tête, en dessus, brunâtres; thorax avec trois bandes longitudinales, atténuées à la suture, latérales plus larges et sensiblement divergentes; épaules, sutures, côtés, bords postérieurs, écusson, d'un gris blanchâtre; quelques macrochètes noirs, plus nombreux sur l'écusson; flancs grisâtres, à poils blancs; balanciers bruns, extrémité blanchâtre; abdomen d'un brun noirâtre, quelques poils blancs, entremêlés de macrochètes noires, sur les côtés des segments, quatre macules triangulaires blanches, à poils blancs, de chaque côté, aux bords postérieurs des 2^e, 3^e, 4^e et 5^e segments; pieds testacés, couverts de longs poils blancs, hanches, genoux, extrémité des tibias et des articles tarsiens, bruns, pelotes testacées; ailes hyalines, nervures brunes.

Ceylan. — Ma collection.

5. L. FRANCISCANA, ♀. — Long. 12 mill.

Subnuda, undique nigra, exceptis: facie argenteo villosâ, barbâ albidâ; halteribus ferè albidis; pulvillis testaceis; abdominis marginibus segmentorum utrinque albido tomentosis; alis pallidè cinereis.

A peu près nue, entièrement d'un noir luisant, excepté : côtés de la face avec un duvet argenté, barbe blanche; balanciers d'un blanc testacé; un peu de duvet blanc aux bords des segments médians abdominaux, de chaque côté; pelotes testacées; villosité des hanches, ainsi que le duvet très-courts des tibias antérieurs et intermédiaires, blanchâtres, cuisses obscurément brunâtres; ailes grisâtres, base plus claire.

California. — Ma collection.

6. L. RUBESCENS, ♂. — Long. 27 mill.

Undique breviter et densè velutina, rufa, segmentis abdominis, 4^e et 5^e, aureis: facie aureo pilosâ, mystace palporumque setis rufis, rostro, basi, setis longis nigris; pleuris femoribusque, basi, obscurè fuscis; halteribus obscurè rufis; alis testaceis intus et apice latè cinereis.

(1878)

1^{re} partie, 15.

Entièrement couverte d'un duvet velouté rougeâtre, les 4^e et 5^e segments abdominaux d'un jaune doré (le 3^e article antennal manque); face à poils dorés, épais, moustache, soies de la base des antennes, des palpes, les poils épais derrière la tête, d'un rougeâtre vif, rostre noir, les longues soies de sa base noires; flancs, hanches, ventre, cuisses presque en totalité, d'un brun rougeâtre foncé; balanciers rougeâtres; ongles à base de même couleur; segments abdominaux d'une nuance moins foncée aux bords et sur le milieu; ailes testacées, surtout aux nervures, bords internes et postérieurs, extrémité, largement teintés de gris.

Colombia. — Ma collection.

7. L. CALOPOGON, ♂. — Long. 11 mill.

Nigra, parçè cinereo pilosa: mystace utrinque aurato, barbâ albidâ; tarsis, subtus, rufo velutinis; halteribus pallide testaceis; abdomine, segmentis 2, 3 et 4^{is}, testacco marginatis; femoribus tibiisque basi angustissimè rufis; alis latè nigris, basi ferè hyalinis.

Noire, quelques longs poils gris sous le ventre, sous les cuisses, les tibias, ainsi que sur les côtés: côtés de la face à poils dorés, barbe blanche; balanciers blanchâtres; bords des 2^e, 3^e et 4^e segments abdominaux liserés de fauve; des taches fauves à la base des cuisses et des tibias postérieurs; extrémité des tibias et dessous des tarses couverts d'un duvet doré rougeâtre, pelotes testacées; ailes noirâtres, plus claires vers la base.

Australia. — Ma collection.

8. L. CORALLOGASTER, ♂, ♀. — Long. 16 mill.

Nigra, abdomine rubido. Antennis nigris, segmento tertio lato, inâ basi fulvâ; facie nigrâ, nitidâ; vertice setis cinereis, setis frontalibus ejusdem coloris nigris intermixtis; mystace nigro, inferne barbâque cinereis; haustello nigro; thorace nigro, supernè, parçè et breviter nigro, subtus, cinereo villosa et obscurè cinereo trivittato; abdomine rubido, subtus albido villosa, segmento primo nigro; halteribus fuscis; pedibus nigris, tibiis, basi, tatè rubidis, pulvillis fulvis, femoribus cinereo, anterioribus nigro pilosis, tibiis basi cinereo pallido, apice nigro longe

villosis, tarsi nigro spinosulis; alis basi ferè hyalinis, apice pallide cinereis, venis fuscis, pallidè fusco limbatis.

Noire, abdomen rouge, à base noire. Antennes, 3^e article court, élargi, fauve à sa base, 1^{er} et 2^e couverts de soies noirâtres entremêlées de poils gris; vertex à soies grises avec quelques soies noires, moustache longue et dense, noire en dessus, quelques poils blanchâtres sur les côtés, en dessous grise, ainsi qu'à la base; derrière de la tête à poils gris, noirâtres inférieurement; thorax noir, peu luisant, sutures et trois bandes dorsales, peu distinctes, grisâtres, dos clair-semé de courtes soies noirâtres, flancs à poils grisâtres; abdomen rouge, avec un court duvet de même nuance, ventre avec de longs poils blanchâtres, premier segment d'un noir luisant; balanciers brunâtres; pieds noirs, base des tibias largement teintée de rouge orangé, cuisses à longs pois gris, noirs aux antérieures, tibias à longs poils d'un gris jaunâtre, noirâtres vers l'extrémité, tarsi à longues épines noires, pelotes fauves; ailes assez claires, un peu grisâtres vers l'extrémité, nervures brunes, bordées de roussâtre.

♀. Oviducte court, brunâtre.

Voisine de la *L. rubriventris* (Macq.).

Amer. boreal. — Ma collection.

Genre POGONOSOMA (Rondani).

P. ARACHNOÏDES, ♀. — Long. 26 mill.

Nigra, undique cinereo rufo longè pilosa: palporum setis nigris; halteribus et pulvillis testaceis, pedibus pallidè testaceis, longè et densè pilosis, femoribus, tibiis apice, tarsi basi et apice, fuscis, tibiis posticis annulo fusco; alis pallidè testaceis, venis fulvis.

Noire, couvert d'une villosité longue et épaisse, surtout aux pieds: antennes et palpes noirs, à poils noirs, moustache longue et dense, tous les poils qui garnissent la tête d'un jaune roussâtre, barbe plus pâle, les poils du thorax et de l'écusson sont de la même nuance, villosité abdominale plus courte, d'un jaune roux, soyeuse, celle des pieds d'un roux pâle; balanciers et pelotes testacés; cuisses brunes, moins velues que les tibias, ces derniers testacés, les antérieurs largement noirâtres à l'extré-

mité, ainsi que les postérieurs, lesquels ont, en outre, un anneau de même couleur, tarses bruns à la base ainsi qu'à l'extrémité, les postérieurs seulement à l'extrémité; ailes d'un testacé jaunâtre, nervures fauves.

Mexicus. — Ma collection.

Genre ANDRENOSOMA (Rondani).

A. VIDUA, ♂, ♀. — Long. ♂ 27 mill.; ♀ 22 mill.

Parcè pilosa, nigro, cinereo et metallico chalybeo picta, ♂, ♀: antennis palpisque nigris, mystace nigro, utrinque barbâque albidis; thorace nigro, vittis tribus cinereis, pleuris longè cinereo villosis, retrorsum et scutelli basi rufis, halleribus fuscis; abdomine nigro metallico chalybescente, basi et subtus longe cinereo piloso; pedibus ejusdem coloris, parcè sed longè albido nigroque pilosis, pulvillis fulvis; alis ferè hyalinis, fusco marginatis, venis nigris.

♂, ♀. Noir varié de gris, abdomen d'un bleu noirâtre métallique, villosité à peu près nulle en dessus, antennes et palpes noirs, moustache noire avec des poils blancs sur les côtés, front blanc; thorax d'un noir brunâtre à reflets gris, côtés du disque et trois bandes séparées par deux lignes brunes, blanchâtres, flancs à longs poils noirâtres mêlés de blanc, angles et bords postérieurs, ainsi que la base de l'écusson, roussâtres; balanciers noirâtres; abdomen garni de longs poils d'un gris blanc à la base et sur le ventre; hanches noires à villosité blanchâtre; pieds d'un noir bleu métallique; cuisses hérissées de longs poils blanchâtres, postérieurs semblables, avec quelques poils noirs; tibias parfois un peu brunâtres, antérieurs à poils blancs, macrochètes noirs, intermédiaires semblables, avec quelques soies jaunâtres, les poils des postérieurs plus courts, blancs, pelotes testacées, tarses noirs, dessous des postérieurs veloutés de fauve, ongles fauves à la base; ailes presque hyalines, nervures brunes, bordées de gris foncé.

Australia. — Ma collection.

Genre DASYLLIS (Loew, Schiner).

D. ALBICOLLIS, ♀. — Long. 22 mill.

Superne breviter villosa, undique nigra, exceptis : antennis, basi castaneis, mystace supernè pallidè flavo, barbâ setisque occipitis, retrorsum albidis, trochanteribus pallidè flavido villosis, pulvillis, testaceis; genitalibus ♀ setis nonnullis rufis instructis; pedibus densè villosis.

Formes épaisses, trapues; brièvement velue en dessus, presque nue sur l'abdomen, en dessous, villosité épaisse et longue, principalement aux tibias et aux tarses: entièrement d'un noir opaque, excepté: premier article des antennes un peu brunâtre, moustache, en dessus, formée de poils épais, d'un blanc jaunâtre, en dessous noire, barbe et poils derrière la tête, épais, blancs; hanches avec quelques poils d'un jaune pâle; quelques soies rougeâtres sur l'organe femelle; pelotes fauves; ailes obscurément irisées.

Amér. mérid. — Ma collection.

Genre DASYTHRIX (Loew, Schiner).

D. ? NIGRAPEX, ♂. — Long. 12 mill.

Nigra, breviter et parcè flavido villosa: antennis basi et mystace, nigris, barbâ flavidâ, facie flavo villosa, infernè albidâ; femoribus tibiisque basi fulvis; alis albidis, dimidia parte apicali fuscâ.

La mutilation des antennes m'empêche de rapporter avec certitude cet individu au genre *Dasythrix*: peut-être appartient-il réellement au genre *Maira* (Schiner)?

D'un noir luisant; la villosité du corps et des pieds est assez courte et peu fournie: antennes à base noire (le reste manque), palpes à poils noirs, face jaune en haut, blanche inférieurement, vertex, occiput, à poils noirs, moustache noire, quelques poils jaunes en dessous, barbe jaunâtre; balanciers d'un fauve obscur; quelques poils blancs sur les côtés de l'ab-

domen ; pieds noirs, à poils noirs, base des cuisses et des tibias fauves, surtout les postérieurs, pelotes rougeâtres, dessus des pieds avec quelques poils jaunes, macrochètes des tarsi noirs ; ailes blanchâtres, moitié postérieure noirâtre.

Natal. — Ma collection.

Genre MAIRA (Schiner).

1. M. PARI, ♂. — Long. 18 mill.

Nigra, ferè nuda : antennis, palpis et mystace nigris, facie et barbâ aurcis ; halteribus testaceis ; femoribus tibiisque cinereo, longè, sed parcè pilosis, pedibus posticis setis nonnullis nigris ; alis fuscis, basi pallidioribus, venis nigris.

D'un noir opaque, en dessus à peu près glabre : antennes noires, palpes et moustaches noirs, face et barbe d'un fauve doré ; quelques soies grisâtres sur les hanches et les flancs ; balanciers testacés ; pieds antérieurs munis en dessous de longs poils grisâtres entremêlés de soies noires, tarsi à soies noires, pieds postérieurs avec quelques poils noirs clair-semés, sous les cuisses, pelotes testacées ; ailes noirâtres, un peu plus claires à la base, nervures noires.

Indiæ orient. — Ma collection.

2. M. CAMBODGIENSIS, ♂, ♀. — Long. 12 mill.

Nigro fusco, ferè nuda : antennis, palpis et mystace nigris, facie aurco pilosâ, barbâ albidâ ; abdomine segmentis 2, 3 et 4^{is}, apice utrinque, ♂ maculis trigonis pallide flavis, ♀, longioribus, parum perspicuis ; setis femorum, subtus longis, flavis, et tarsis infernè fulvis ; halteribus testaceis ; alis pallidè nigris, basi ferè hyalinis.

D'un noir brun, à peu près nue en dessus : antennes, soies des palpes et moustaches, noires ; face revêtue de soie d'un jaune doré, barbe d'un blanc un peu jaunâtre ; épaules, sutures transversales et flancs, à reflets blanchâtres ; balanciers testacés ; abdomen ♂ brunâtre, trois macules triangulaires, jaunâtres, couvertes d'un duvet jaune, sur les côtés des

2^e, 3^e et 4^e segments ; ♀, taches plus longues, plus étroites et parfois peu distinctes, un peu de duvet jaunâtre à la base ; balanciers testacés ; cuisses avec des poils jaunâtres en dessous, tibias munis de macrochètes noirs, les derniers garnis en dessous d'un duvet velouté d'un fauve doré, pelotes rougeâtres ; ailes, ♂, noirâtres, un peu plus claires à la base ; ♀, un peu moins foncées.

Cambodgia. — Ma collection.

3. M. BISNIGRA, ♂, ♀. — Long. 13 mill.

Nigro fulvoque picta, ferè nuda : antennis palpisque nigris, facie pallide flavâ, mystace et barbâ albido flavo ; thorace nigro, onychiis posticis fulvis, abdomine fulvo, basi et apice, segmento quinto maculis, utrinque, fuscis ; pedibus fulvis, geniculis et tarsis apice fuscis, femoribus infernè castaneis ; alis hyalinis, apice latè et pallidè cinereis.

Mélangée de noir et de fauve pâle : antennes, soies des palpes, noires, moustache et barbe d'un blanc jaunâtre, face d'un jaune pâle ; thorax d'un noir opaque, épaules, bords latéraux et postérieurs, flancs, gris, les angles postérieurs fauves ; balanciers testacés ; abdomen d'en fauve pâle, les premier et sixième segments d'un noir brunâtre, deux macules latérales sur le cinquième segment, de même nuance, parfois la coloration brune du sixième segment divisée en deux parties, un peu de duvet jaunâtre, très-court, à la base ; pieds, ainsi que leurs poils et leurs macrochètes, d'un fauve pâle, hanches, genoux, extrémité des tarses, noirâtres, une bande brune sous les cuisses postérieures ; ailes un peu grisâtres, à base claire.

Batchian. — Ma collection.

4. M. SMARAGDINA, ♂. — Long. 8 mill.

Nigro æneo, ferè nuda : antennis palpis et mystace nigris, facie pallidè aurcâ, barbâ albidâ ; halteribus pallidè fuscis ; alis obscurè cinereis, basi hyalinis.

D'un noir verdâtre métallique, presque glabre : antennes, palpes et moustache noirs ; barbe blanche ; épaules et flancs à reflets grisâtres ;

balanciers d'un brun pâle; un peu de duvet sur les hanches antérieures; pieds clair-semés de macrochètes noirs, pelotes rougeâtres; ailes d'un gris foncé à base claire.

Batchian. — Ma collection.

5. M. PACHYCERA, ♀. — Long. 7 mill.

Cyaneo metallico : facie auratâ, barbâ albidâ mystace nigro; halteribus et pulvillis fuscis; pedibus longe et parce albido villosis; alis pallide fuscis, basi ferè hyalinis. Antennarum segmento tertio duobus primis simul sumptis, subæquali, parum dilatato; haustello capitis altitudine æquilongo; thorace parce et parum distincte breviter piloso; femoribus parum incrassatis, facie inferne, parum convexâ.

♀. Antennes, troisième segment un peu plus long que les deux premiers réunis; légèrement élargi; trompe aussi longue que la hauteur de la tête; thorax parsemé de poils courts, très-fins, dépourvu de soies rigides; face légèrement saillante vers le bas; moustache très-claire, allongée, n'atteignant pas le milieu de la face; cuisses un peu renflées. Entièrement d'un bleu violet métallique, excepté : antennes, palpes, moustache et trompe, noirs; face d'un jaune doré foncé, barbe blanche; balanciers bruns; duvet, de chaque côté, à la base de l'abdomen, blanchâtre; flancs à reflets gris; pieds à poils blanchâtres, quelques soies noirâtres sur les cuisses et les tibias postérieurs, pelotes brunes; ailes grises, base presque hyaline.

Waigiou. — Ma collection.

6. M. WAIGIENSIS, ♀. — Long. 16 mill.

Chalybescens, ferè nuda, pleuris albido micantibus : antennis et mystace nigris, palpis cinereo setosis, facie albido flavido, barbâ cinereâ; scapulis cinereis; halteribus fulvis; pedibus parce sed longè cinereo villosis; alis pallidè fuscis, basi ferè hyalinis.

D'un bleu brillant métallique, à peu près glabre : antennes et moustaches noires, palpes à poils gris, face blanchâtre, barbe d'un gris blanc; épaules à reflets gris, argentés sur les flancs; balanciers fauves; un peu

de court duvet gris sur les côtés de l'abdomen ; hanches à reflets et poils blancs, clair-semés, assez longs ; pelotes testacées ; ailes brunâtres à base claire.

Waigiou insula. — Ma collection.

NOTA. Parmi plusieurs Laphridées, appartenant au genre *Maira* (Schiner), j'ai rencontré trois individus mâles et femelles, récoltés à Ternate, et ressemblant tout à fait à l'une de ces espèces nombreuses, encore mal définies, dont la révision me paraît extrêmement urgente, par exemple, l'ancienne *Laphria ænea* (Fabr.), c'est-à-dire ; toutes celles revêtues d'une coloration brillante, bleue, violette et métallique, avec la face dorée, la moustache noire, la barbe blanche, les épaules largement maculées de gris blanchâtre, les courtes demi-bandes latérales, à la base des segments abdominaux, de même couleur, les balanciers bruns, les ailes brunâtres, à base hyaline, les pieds revêtus d'une longue villosité blanchâtre, mélangée de noir : ces trois spécimens offrent, à la base de la bifurcation de la quatrième nervure longitudinale des ailes, une courte nervure récurrente. A mes yeux, cette dernière particularité organique n'est autre chose qu'une anomalie, dont la seule présence n'autorise pas l'établissement d'une espèce nouvelle ?

Genre THEREUTRIA (Loew, G. Scandon ?, Walker).

T. CALIGULA, ♀. — Long. 12 mill.

Nigra : mystace cinereo, femoribus tibiisque basi latè testaceis ; abdomine, utrinque, maculis quatuor albidis ; alis cinereis.

Noir, abdomen luisant : antennes et palpes noirs, à poils noirs, moustache grise, barbe blanchâtre, poils du vertex et de l'occiput noirâtres ; côtés du thorax, écusson, à reflets blanchâtres ; flancs et hanches à reflets gris, ces derniers à duvet blanc ; balanciers testacés ; côtés de l'abdomen avec quatre macules blanches, de chaque côté ; pieds d'un testacé clair, extrémité et dessus des cuisses, extrémité des tibias, ainsi que tous les tarses, noirs, macrochètes des tibias noirs, pelotes testacées ; ailes d'un gris clair.

Australia. — Ma collection.

Genre LAMPROZONA (Loew, Schiner).

L. CASTANEIPES, ♀. — Long. 8 mill.

Nigra, abdomine hyacinthino, tomento flavido quinque vittato, pedibus nigris (sæpè castaneis) : mystace nigro, barbâ albidâ, facie cinereo obscuro ; halteribus albis ; alis hyalinis.

Noire : antennes, moustache, soies de la face, du vertex et de l'occiput, noires, barbe blanchâtre, face d'un gris obscur ; thorax avec quelques poils noirs peu denses ; balanciers blanchâtres ; hanches à reflets blancs ; abdomen d'un bleu violacé métallique, avec cinq larges bandes transversales de duvet jaune doré pâle à la base des cinq premiers segments ; pieds noirs, souvent entièrement d'un brun clair, villosité grise et macrochètes noirs, pelotes blanchâtres ; ailes presque hyalines.

Chili. — Ma collection.

Genre CORMANSIS (Walker, G. *Atomosia*?, Macq., Schin.).

1. C. EUPODA, ♀?. — Long. 7 mill.

Nigra, pedibus fulvis : mystace et barbâ albidis ; facie cincreâ ; halteribus testaceis ; segmentis abdominis angustissimè albido marginatis, tenuiter punctulatis, tarsis cunctis tibiisque posticis apicè, nigris ; alis hyalinis.

Parmi les échantillons que je possède, il m'est impossible de distinguer clairement les sexes ; cependant, comme ces insectes ont tous le dernier segment abdominal assez large, obtus, arrondi, je suis porté à croire que ce ne sont que des femelles ?.

Entièrement d'un noir un peu luisant, pieds d'un fauve rougeâtre : moustache et barbe, rares, blanches, face d'un blanc grisâtre ; thorax couvert en dessus d'un très-fin duvet, assez clair-semé, jaunâtre ; balanciers testacés ; abdomen très-finement ponctué, bords postérieurs des segments très-finement bordés de blanc ; balanciers fauves ; pieds testacés,

ainsi que les longs macrochètes des tibias, tibias postérieurs et tous les tarses noirs à l'extrémité ; ailes presque hyalines.

Mexicus. — Ma collection.

2. C. CYANESCENS, ♂, ♀. — Long. 7 mill.

Nigro cyanco, parè cinerco villosulo : antennis et mystace nigris, facie barbâque cinereis ; halteribus testaceis ; alis ferè hyalinis ; tarsis infernè fulvis.

D'un noir bleuâtre, l'abdomen moins obscur, villosité claire, de couleur grisâtre, plus dense et plus pâle sous les cuisses et les tibias : face et barbe d'un gris pâle, moustache rare, antennes, poils derrière la tête, allongés, noirs ; balanciers testacés ; ailes presque hyalines, nervures noires ; pelotes brunâtres ; tarses fauves en dessous.

Chili. — Ma collection.

A défaut de caractères plus appréciables, je crois pouvoir considérer comme des mâles, deux spécimens chez lesquels l'abdomen et l'avant-dernier segment terminal paraissent sensiblement plus étroits que chez les autres.

Genre APHESTIA (Schiner).

A. NIGRA, ♂, ♀. — Long. 12 mill.

♂. *Nigra, pedibus testaceis, tarsis, femoribus tibiisque posticis apice, latè fuscis ; facie cinereâ, mystace, barbâ, setis palporum, albidis ; thoracis angulis posticis fulvis ; halteribus testaceis ; alis pallidè cinereis.*

♀. *Femoribus tibiisque cunctis, apicè latè fuscis.*

D'un noir terne, excepté : face grise, moustache, barbe, soies des palpes, blanches ; thorax avec un fin duvet clair-semé jaune, flancs à reflets grisâtres, angles postérieurs et soies de l'écusson fauves ; abdomen avec les segments très-finement et obscurément bordés de blanchâtre, quelques poils fins et quelques macrochètes blanchâtres sur les côtés ; balan-

ciers jaunâtres ; pieds fauves ; ♂, tarses, cuisses et tibias postérieurs bruns ; ♀, toutes les cuisses et tous les tibias, largement, bruns à l'extrémité ; ailes d'un gris très-pâle.

L'abdomen des mâles est plus étroit et sensiblement atténué à son extrémité.

Mexicus. — Ma collection.

Genre ATOMOSIA (Macq., Schiner).

A. SOROR, ♂, ♀. — Long. 9 mill.

Nigra : antennis castaneis, basi fuscis, facie, mystace barbâque albidis ; pleuris cinereis ; halteribus testaceis ; segmentis abdominis angustissimè albido marginatis ; pedibus pallide testaceis, tarsis, femoribus tibisque posticis apice, latè fuscis ; alis ferè hyalinis.

D'un noir assez luisant : antennes brunâtres, à base noirâtre ; face, moustache et barbe blanches, soies de la base des antennes et du vertex jaunâtres ; corps généralement couvert d'un très-court duvet clair-semé, jaunâtre ; flancs et hanches, grisâtres ; balanciers testacés ; abdomen avec les segments très-finement bordés de blanc ; pieds d'un testacé pâle, tous les tarses, extrémité des cuisses et tibias postérieurs bruns, pelotes fauves ; ailes presque hyalines.

Je considère comme des mâles les individus dont l'abdomen est un peu plus étroit et plus atténué à l'extrémité que celui des autres.

Mexicus. — Ma collection.

Genre EUMECOSOMA (Schiner).

E. DICROMA, ♀. — Long. 10 mill.

Thorace supernè nigro, abdomine pedibusque testaceis : antennis nigris, facie flavidâ, infernè albidâ, mystace flavo, barbâ albidâ ; scapulis scutellique basi fulvis, pleuris testaceis, albido micantibus ; abdomine, limbo

basali nigro ; pedibus, genibus segmentisque tarsorum apice, fuscis ; alis ferè hyalinis.

Thorax à disque noir, abdomen et pieds testacés : antennes noires, moustache jaune, barbe blanche, soies des palpes fauves, face d'un jaune doré pâle, en dessous blanche ; épaules fauves, ainsi que la base de l'écusson, ce dernier bordé de noir, angles et bords postérieurs fauves, flancs testacés à reflets blancs ; balanciers testacés ; 1^{er} segment abdominal avec une large bande brune, 5^e et 6^e avec un peu de brun en dessus ; pieds testacés, genoux, extrémité des articles tarsiens, bruns ; ailes presque hyalines.

Brazil. — Ma collection.

Genre LAMPRIA (Macq., Schiner).

1. L. SCAPULARIS, ♀. — Long. 13 mill.

Nigro chalybeo, thorace limbo litteram V formante, fulvo rubido, antennis, mystace, setis occipitis, nigris, barbâ cinereâ, facie nigra, utrinque argenteâ ; scapulis nigris, pleuris ejusdem coloris cinereoque micantibus ; halteribus fulvis ; abdomine utrinque obscure castaneo metallico ; alis fuscis.

D'un noir bleuâtre à reflets violacés, thorax avec une large bande, à peu près en forme de V, d'un fauve rougeâtre, velouté : antennes, moustache et soies derrière la tête, noires, barbe blanche, face noire, argentée sur les côtés ; épaules et flancs noirs, ces derniers à reflets blanchâtres ; balanciers testacés ; abdomen noirâtre à reflets bruns, côtés et bords postérieurs des segments d'un fauve obscur à reflets métalliques d'un brun pourpré ; pieds bruns à duvet gris, hanches à duvet gris, tarsiens veloutés de fauve en dessous ; ailes enfumées.

Para. — Ma collection.

2. L. PARVULA, ♀. — Long. 9 mill.

Nigro ænescente : antennis et mystace nigris, barbâ cinereâ, facie nigro,

utrinque albedo ; thorace scutelloque aureo parcè tomentosis ; halteribus testaceis ; alis fuscis, basi parum pallidis.

D'un bronzé obscur : antennes, moustache, soies des palpes et de l'occiput noires, barbe d'un gris clair ; dessus du thorax, de l'écusson et du premier segment abdominal couvert d'un fin duvet doré, médiocrement épais, quelques traces d'un duvet semblable au bord supérieur des autres segments ; flancs à reflets gris ; balanciers testacés ; hanches à reflets gris ; pieds avec quelques poils gris, dessous des tarsi d'un fauve velouté, pelotes fauves ; ailes noirâtres, à base un peu plus claire.

Brazil. — Ma collection.

Genre CEROTAINIA (Schiner).

1. C. ? NIGRA, ♀. — Long. 8 mill.

Nigra, nitens, undique punctata : mystace fusco, barbâ cinerea ; halteribus testaceis ; pedibus parcè cinereo villosis, alis pallidè cinereis, tibiis et tarsis obscurè castaneis.

D'un noir assez luisant, entièrement couverte d'une fine ponctuation : les deux premiers articles des antennes (*le reste manque*) et la face noirs, moustache brune, barbe grise, toutes les deux rares et très-courtes ; balanciers testacés ; pieds avec une villosité grisâtre, peu serrée, en dessus, tibias et tarsi d'un châtain foncé, parfois noirâtres ; ailes grisâtres.

Mexicus. — Ma collection.

Par suite de la mutilation des antennes, je rapporte, avec quelques doutes, cette espèce ainsi que la suivante, au genre *Cerotainia* de Schiner.

2. C. ? DUBIA, ♂. — Long. 8 mill.

Priori simillima : nigra, tibiis tarsisque fuscis ; halteribus castaneis ; alis pallidè fuscis.

Peut-être n'est-ce que le mâle de l'espèce précédente à laquelle elle ressemble beaucoup ? : l'abdomen est un peu plus étroit à son extrémité.

D'un noir peu luisant ; antennes noires (*le 3^e article manque*) ; balanciers brunâtres ; tibias et tarses d'un brun très-foncé ; ailes un peu brunâtres.

Mexicus. — Ma collection.

Genre PHONEUS (Macq., Schiner).

P. FLAVOTIBIUS, ♀. — Long. 13 mill. (oviducte 5 mill.).

Niger, cinerco parè tomentoso, tibiis fulvis : mystace albido, supernè setis nonnullis nigris intermixtis, barbâ, setis palporum et occipitis albidis ; halteribus, venis alarum basi, fulvis, tibiis ejusdem coloris, apice nigris ; alis hyalinis ; oviducto nigro nitido.

Noir, tibias fauves, avec un fin duvet clair-semé, blanchâtre : antennes à base noire (*le reste manque*) ; face noirâtre, moustache, barbe, soies des palpes et poils derrière la tête, blancs, quelques macrochètes noires en haut de la moustache ; balanciers, nervures à la base des ailes, tibias et pelotes, d'un fauve clair ; thorax avec bandes grisâtres, très-peu distinctes ; macrochètes des tibias ainsi que leur extrémité, noirs ; quelques soies rigides et blanches sur les hanches et sous les cuisses ; ailes hyalines ; oviducte d'un noir luisant.

Haïti. — Ma collection.

Genre MICHOTAMIA (Macq., Schiner).

M. ANNULATA, ♀. — Long. 14 mill.

Nigro fulvoque picta, abdomine nigro annulato : antennis, segmento primo nigro, secundo fulvo ; facie et mystace pallidè auratis, supernè setis nonnullis nigris, barbâ pallidè flavâ, setis palporum nigris ; thorace nigro, scapulis scutellique, basi, fulvis, pleuris flavidis ; abdomine testacco, segmentis 1-4^{is} fusco annulatis, 5-7^{is} fuscis, 7^o, apice et sequentibus, fulvis, tarsis, apice fuscis, femoribus intermediis maculâ superne, posticis maculâ arcuatâ, infernè vittâ abbreviatâ, fuscis ; alis pullidissimè flavidis.

Variée de noir et de fauve pâle : antennes, 1^{er} article noir, 2^e fauve (*le reste manque*); face et moustache d'une couleur dorée pâle, quelques macrochètes noirs en haut de la moustache, soies des palpes noires, barbe courte et poils derrière la tête, blanchâtres; thorax noir, épaules, base de l'écusson, fauves, côtés et flancs couverts d'un duvet pulvérulent jaunâtre; balanciers fauves, avec un point noir à l'extrémité; abdomen d'un fauve pâle, 1^{er} segment à base noirâtre, 2^e à deux bandes semblables, la première plus étroite, 3^e et 4^e avec des bandes assez larges, n'atteignant pas les bords, 5^e et 6^e noirâtres, 7^e à base largement brunâtre, les autres fauves; pieds fauves, macrochètes noirs, tarses bruns à l'extrémité, cuisses intermédiaires avec une ligne noirâtre en dessus, postérieures avec une large bande arquée, en dessus vers le milieu, une bande courte en dessous, noirâtres, pelotes fauves; ailes d'un jaunâtre très-clair, nervures brunes, fauves à la base.

Birmania. — Ma collection.

